

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6<sup>e</sup>).

---

|                     |                            |      |                      |
|---------------------|----------------------------|------|----------------------|
| ABONNEMENT ANNUEL : | France et Union .. . . . . | 10 F | — C.C.P. Lyon 101-98 |
|                     | Etranger .. . . . .        | 11 F |                      |
|                     | Scolaires .. . . . .       | 5 F  |                      |

N.B. — Les virements à notre C.C.P. doivent être adressés au nom  
de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

---

miens avaient été faits à la température ambiante, tandis que les siens l'avaient été à une température régulière de 20/21°.

3. Au cours du printemps 1965 il nous a été donné de reprendre cet élevage mais avec *Alyssidotus stagnalis* Lap. des Alpes-Maritimes grâce à l'extrême amabilité de M. OCHS lequel a pu nous procurer une femelle. Malheureusement sans succès puisqu'elle n'a pas voulu pondre.

4. Nous ajouterons qu'il peut y avoir contestation sur la désignation de la part de DE LAPOUGE de la var. *pomptinus*.

Malgré nos recherches du type et la consultation d'Entomologistes éminents (lesquels n'ont pas répondu à nos questions) nous n'avons pas pour le moment les éléments nécessaires pour ou contre.

Mais dès que ce sera possible nous reviendrons sur cette question, laquelle d'ailleurs concernant l'imago est en dehors du présent travail.

---

## COLEOPTERES DU MONT LOZERE ET DE SES ENVIRONS (PRINCIPALEMENT STAPHYLINS ET CARABIQUES)

par J. BALAZUC et J. JARRIGE.

Nous avons eu l'occasion, au cours de ces dernières années, de faire une dizaine d'excursions entomologiques au Mont Lozère : région située assez à l'écart des itinéraires classiques et dont la faune est sans doute la moins connue de toutes celles qui occupent les sommets du Massif Central et des Cévennes. C'est ce qui montre la rareté du matériel de collection et des références bibliographiques qui s'y rapportent<sup>1</sup>. On trouvera dans la liste ci-après, parmi d'autres de moindre intérêt, quelques captures et observations qui ont justifié nos efforts, mais il faut reconnaître que dans son ensemble la faune coléoptérologique donne une impression de pauvreté et de monotonie.

Allongé d'ouest en est sur une trentaine de kilomètres, le massif est un bloc granitique culminant à 1 702 m au sommet de Finiels. Vers l'extrémité orientale, le pic de Malpertus ou pic Cassini, d'accès facile, est à 1 685 m. Au Nord, les vallées du Lot et de l'Altier séparent le Lozère de la montagne du Goulet à laquelle succèdent, plus loin, les monts de la Margeride. Au sud, celle du Tarn le sépare de la montagne du Bougès à laquelle fait suite l'Aigoual. A l'ouest, c'est le causse de Sauveterre ; à l'est, la montagne tombe abruptement, entre Villefort et Génolhac, sur la grande faille qu'empruntent la route et la voie ferrée de Clermont à Nîmes.

---

1. Citons, en ce qui concerne les Coléoptères : DUPONCHEL, Catalogue des Lépidoptères trouvés dans le département de la Lozère, précédé d'un aperçu sur la nature du sol et de la végétation de ce département (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 3, 1834, pp. 271-297 ; Coléoptères pp. 286-288) ; mais il n'y est guère question du Mont Lozère proprement dit. DESBROCHERS DES LOGES, Contributions à la faune des Coléoptères de l'Auvergne d'après les notes manuscrites laissées par BAYLE, d'Aigueperse (*Le Frelon*, 4, 1895, pp. 109-137 ; espèces de la Lozère reçues d'ECOFFET et de PAPAREL, pp. 133-137) ; même remarque. Nous avons lu jadis dans un périodique entomologique un court article sur la faune des environs de Génolhac mais, ayant omis d'en noter la référence, nous n'avons pu le retrouver.

Nous n'avons pas voulu infliger ici à nos lecteurs une liste complète de nos captures, qui eût compris une majorité d'espèces banales ; en revanche, on trouvera quelques citations empruntées à nos prédécesseurs.

Couvert de forêts avant l'apparition de l'homme, le mont Lozère est depuis longtemps complètement dénudé dans sa majeure partie, offrant tour à tour des chaos rocheux, des landes pierreuses à *Calluna*, des prairies, et quelques tourbières à *Sphagnum*. Outre quelques lambeaux dans les talwegs des versants nord et ouest, la forêt subsiste sous la forme d'une belle hêtraie sur le flanc oriental. La route de Génolhac au Mas de la Barque (1 400 m) y monte en lacets qui recourent un ruisseau tributaire du Gardon d'Alès : là s'est faite une bonne part de nos recherches, ainsi qu'aux abords, moins boisés, de la route montant de Villefort. Un autre biotope qui a particulièrement sollicité nos investigations est constitué par les tourbières, tantôt minuscules comme celle du col de Finiels, tantôt vastes comme celle qui, située au nord-ouest du Malpertus, fournit de ses suintements les premières eaux du Tarn, et celle qui vers l'autre extrémité du massif avoisine la Croix de Maître Vidal.

Le climat est brutal, avec des précipitations abondantes de pluie et de neige mais aussi, à la belle saison, des périodes de sécheresse liées à l'intensité de l'insolation et du vent, à la perméabilité du sol, à la nudité générale du massif.

Symbole du « sous-développement », la Lozère était un insupportable défi aux responsables de la mise en valeur du territoire ; aussi leur zèle commence-t-il à s'y exercer. Les travaux hydro-électriques vont bon train dans la vallée de l'Altier ; les bulldozers ouvrent des routes en tous sens dans la montagne ; les installations sportives se multiplient et les foules motorisées montent à l'assaut, semeuses d'ordures et allumeuses d'incendies.

Disons donc quelques mots de la faune coléoptérologique, « avant que Nature ne meure » dans ce futur « Luna-Park » national<sup>2</sup>.

★★

#### TENEBRIONIDAE.

*Nalassus Ecoffeti* (Küst.). — Déjà trouvé par A. MOURGUES. Dans cette partie des Cévennes la var. *Schaeferi* Ard. (passage à la var. *picipinus* Küst., de Suisse) est mêlée à la forme nominale, en quantité à peu près égale.

#### MORDELLIDAE.

*Mordella Hütheri* Ermisch. — Mas de la Barque. (Egalement en forêt de Mercoire, et dans l'Ardèche : Sanilhac, Payzac, bois de Païolive). (K. ERMISCH det.).

#### ELATERIDAE.

*Athous (Orthathous) Chamboveti* Muls. God. — Espèce des Cévennes septentrionales et médianes (type : Mont Pilat). Villefort (DU BUYS-

---

2. Les biotopes naturels sont encore vastes et nombreux dans notre pays si l'on en croit la proclamation d'un technocrate selon laquelle le désert français commence à 50 kilomètres de Paris. Néanmoins, c'est avec stupeur que nous avons appris que la hêtraie de Génolhac devait être rasée pour faire place à des plantations de résineux, bien qu'un espace décuple soit offert à celles-ci sur le reste du massif. D'où l'immédiate démission de l'un de nous, membre du Comité du Parc National des Cévennes.

SON : Faune gall.-rh., p. 413 ; Tabl. anal., p. 130 ; Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 221). Gourdouze, sur le flanc S.E. (LICHTENSTEIN, in DU BUYSSON, op. cit.). Toujours dans la Lozère : Pelouse, près de Mende (G. PÉCOUD) ; bois d'Altefage dans la montagne du Bougès (J. DEMAUX, R. DE BOUBERS). Dans la Haute-Loire : Langeac (J. MOUCHET). Dans l'Ardèche : N.-D. des Neiges (GUILLEBEAU, CARRET : in DU BUYSSON, op. cit. ; le P. ROBERT : coll. J. BALAZUC et J. DEMAUX). Bien que n'ayant pas capturé nous-mêmes cette espèce au Mont Lozère, sans doute pour une raison de date (on la trouve au crépuscule, fin juin, sur les Graminées), nous la citons en raison de son intérêt : elle ne semble point rare dans l'aire assez restreinte qu'elle occupe. On peut dire à peu près la même chose d'*A. (Anathrotus) villiger* Muls. qui l'accompagne dans la plupart des localités ci-dessus.

#### COCCINELLIDAE.

*Hippodamia septemmaculata* (De Geer). — Tourbière du Pic Cassini.

#### CERAMBYCIDAE.

*Leptura* (L.) *scutellata* F. — Voir : LESEIGNEUR (*L'Ent.*, 16, 1960, 4, pp. 67-75, 2 fig.) et CLEU (*Id.*, 17, 1961, 1/2, pp. 1-3). La forme nominale et la var. *Stichai* Heyrowsky coexistent dans les montagnes de la haute Ardèche ; nos ex. du Lozère sont des *Stichai*.

#### STAPHYLINIDAE.

*Lesteva pubescens* Mannerh., subsp. *subaptera* Rey. — Tourbières du Pic Cassini et de la Croix de Maître Vidal. Egalement dans les mousses de cascades, en diverses localités de l'Ardèche.

*L. monticola* Kiesw. — Tourbière du Pic Cassini. Les *Lesteva* orophiles, habituellement plus spéciales aux mousses des torrents, s'établissent parfois dans les tourbières lorsque les conditions s'y prêtent.

*Geodromicus pyrenaeus* Jarrige. — Non capturé par nous. Villefort (F. GRUARDET > coll. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, Mus. Paris). Egalement dans le haut Cantal et toutes les Pyrénées : habituellement dans les mousses de cascades.

*Ancyrophorus* (A.) *aureus* (Fauvel). — Flanc est vers 800 m : mousses de cascade. Dans ce biotope en Europe occidentale ; fréquent aussi dans les grottes : assez constant dans la rivière souterraine de la Coquelière à St-André-de-Cruzières (Ardèche) (*Biosp.* n° 608) ; captures récentes dans une grotte des basses Vosges : Trou de Debain-sous-Valois (Prof. B. CONDÉ), dans une grotte de Yougoslavie : G. noire à Postumia (G. MAHOUX).

*Stenus* (S.) *Guynemeri* J. Duv. — Mousses de cascade sur le flanc nord ; le plus commun des *Stenus* dans ce biotope en Ardèche. Espèce atlantique.

*S. (Nestus) carbonarius* Steph. (forme macroptère). — Tourbière de la Croix de Maître Vidal, 11 sept. 1965.

*S. (Nestus) incrassatus* Er. ; *S. (Nestus) melanarius* Steph. ; *S. (Hemistenus) binotatus* Ljungh. ; *idem*.

*S. (Hemistenus) nitidiusculus* Steph. — Comme les précédents, et

mousses de cascade au-dessus de Villefort. Egalement dans une tourbière de la Margeride, près du Signal de Randon.

*Lobrathium Gallienii* Fagniez. — Non observé par nous : décrit du col de Jalcreste et repris par P. JOFFRE au-dessus de Génolhac.

*L. (Tetartopeus) terminatum* (Grav.), subsp. *atripalpe* Scriba<sup>3</sup> (*posticum* Rey). — Petite tourbière au col de Finiels. Race constamment turficole. La forme nominale au lac de Charpal (Lozère).

*Gabrius trossulus* (Nordm.). — Petite tourbière au col de Finiels. Espèce des marais tourbeux du nord de la France ; plus rare, sporadique et montagnarde dans le sud : haut Cantal, Pyrénées-Orientales (le Cambredaze).

*Paragabrius micans* (Grav.). — Petite tourbière au col de Finiels.

*Philonthus nigrita* (Grav.). — *Idem*, et tourbière de la Croix de Maître Vidal. Tourbières du nord, du centre et de l'est ; haut Cantal.

*Parabemus fossor* (Scop.). — Entre Génolhac et le Mas de la Barque ; Croix de Maître Vidal. Aussi dans les monts du Velay et du Vivarais (Mézenec, Tanargue, N.-D. des Neiges).

*Ocypus (Goerius) pedemontanus* (J. Müll.), subsp. *pyrenaicus* G. Müll. — Mont Lozère (FAGNIEZ).

*Quedius (Sauridus) dubius* (Heer). — Entre Villefort et le Mas de la Barque : mousses humides.

*Q. (Sauridus) maurorufus* (Grav.). — Tourbière de la Croix de Maître Vidal.

*Q. (Sauridus) pseudoumbrinus* Lohse. — Entre Villefort et le Mas de la Barque : mousses humides. Egalement dans l'Ardèche.

*Q. (Sauridus) humeralis* Steph. — Entre Lanuéjols et le col de Maseguin : amas de feuilles mortes de Hêtres.

*Q. (Quediopsis) plancus* Er. — Villefort (GRUARDET, in Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE). Espèce tyrrhénienne ; vit dans les mousses de cascades et s'élève peu en altitude. Région méditerranéenne ; Pyrénées ; sporadique ailleurs : Côte-d'Or, Drôme, Forêt de la Grésigne dans le Tarn (J. RABIL) ; Cornouailles britanniques.

*Q. (Arphirus) boops* (Grav.). — Petite tourbière au col de Finiels.

*Tachinus Bonvouloiri* Pand. — La collection de l'un de nous contient 2 ex. de cette rare espèce, capturés par Ch. FAGNIEZ au Mont Lozère en mai 1914. Sa dispersion est large : Pyrénées-Orientales et Hautes-Pyrénées ; Alpes-Maritimes (Mt Pommier ; St-Martin-Vésubie !) ; Cantal (le Falgoux : M. DEWAILLY) ; Ardèche (la Croix de Creysseilles !).

*Trichophyia pilicornis* (Ganglb.). — Entre Lanuéjols et le col de Masseguin : amas de feuilles de Hêtres, sept. 1965. Espèce rare dont la biologie n'est pas précisée ; se trouve parfois dans les grottes : l'un de nous l'a trouvée en Ardèche dans l'aven de Marzal à St-Remèze et la grotte des Tunnels à Vallon (aujourd'hui exploitée sous le nom de « Palais de cristal »).

*Gymnusa variegata* Kiesw. — Tourbière du Pic Cassini. Espèce boréo-montagnarde, très rare et sporadique en France (hautes Vosges ; Mont-Dore, Plomb du Cantal ; Cambredaze dans les Pyrénées-Orientales).

---

3. C'est à *terminatum* et non à *punctatum* Zett., espèce boréale étrangère à la France, que se rapporte cette forme.

*Myllaena elongata* (Matth.) et *M. intermedia* Er. — Tourbière de la Croix de Maître Vidal.

*Atheta (Terasota) debilicornis* (Er.). — Villefort (GRUARDET, in Cat. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE : « *A. Ernestinae* Bernh. » ; coll. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE au Mus. de Paris)<sup>1</sup>. Mousses des cascades dans les régions froides ou montagneuses : Vosges, Haute-Marne, Côte-d'Or, Dauphiné, Alpes-Maritimes, Pyrénées.

*A. (Philhygra) obtusangula* Joy. — Tourbières du col de Finiels et de la Croix de Maître Vidal. Marais du nord, du centre et de l'est ; au sud jusque dans l'Isère et la Dordogne.

*A. (Philhygra) fallaciosa* Sharp. — Tourbière du Col de Finiels. Est de la France : hautes Vosges, haut Jura (Pontarlier, Frasnès), Lyonnais, Mont Dore, haute Vésubie.

*A. (Liogluta) oblongiuscula* Sharp. — Mousses de cascade au-dessus de Villefort.

*A. (Dimetrota) Smolkai* Ryb. (= *hercynica* Renk. = *islandica* Kr., pars). — Tourbière du Pic Cassini, 11 sept. 1964. Une de nos plus intéressantes captures : n'était connue en France que du Sancy (Ch. FAGNIEZ) et du Mont-Dore (M. POURTOY). Espèce boréo-montagnarde.

*Astilbus (A.) meridianus* Fauv. — Non trouvé par nous au Mont Lozère, mais signalé par P. JOFFRE ; existe un peu partout dans la région : Mas de l'Air (P. DE PEYERIMHOFF), basse Ardèche ! Prédateur des Fourmis.

*Ocalea (O.) picata* (Steph.). — Amas de feuilles mortes de Hêtres entre Lanuéjols et le col de Masseguin, sept. 1965.

*O. (O.) concolor* Kiesw. — Mousses de cascade au-dessus de Villefort.

*O. (O.) rivularis* Mill. — *Ibidem*, et entre Génolhac et le Mas de la Barque. Deux espèces sont actuellement confondues : le véritable *rivularis*, espèce hercynienne, ne nous est connu avec certitude, d'autre part, que du Jura, du Dauphiné et de l'Ardèche à la limite du Gard (mousses de cascade à Frigolet, près de St-Paul-le-Jeune). L'autre forme, à répartition atlantique, la seule à notre connaissance qui existe dans les Iles britanniques, est certainement *latipennis* Sharp dont nous avons vu des spécimens du Nord, de la Somme, de l'Oise, du Mont-Dore et des Basses-Pyrénées. Très semblables extérieurement, les deux espèces se différencient nettement par leurs édèges et leurs spermathèques.

*Oxyroda (Disochara) elongatula* Aubé. — Tourbière du Pic Cassini.

#### PSELAPHIDAE.

*Brachygluta (B.) fossulata* (Reichenb.). — Entre Lanuéjols et le col de Masseguin : amas de feuilles de Hêtres, 17 sept. 1965.

#### HYDROPHILIDAE.

*Laccobius scutellaris* Motsch. — Mas de la Barque.

*Helochares lividus* (Forst.). — *Id.*

#### CARABIDAE.

*Carabus (Autocarabus) auratus* L. — Cité pour mémoire, car non

4. Cf. : J. JARRIGE, *Rev. Ecol. Biol. Sols*, 1, 1964, pp. 697-700.

seulement nous ne l'avons pas trouvé au Mont Lozère, mais nous n'avons connaissance d'aucune capture certaine de cet Insecte sur le massif même, bien qu'il existe sous diverses formes aux alentours : La Bastide, Mende, Le Bleymard, Ste-Enimie, Ispagnac, Blajoux, col de Jalcreste. L'examen de séries de ces diverses provenances montre que chaque population locale présente soit chez une plus ou moins grande partie des individus, soit même dans sa totalité, des caractères de conformation, de sculpture, de coloration qui lui confèrent un aspect particulier. La var. *ligericinus* Fairm. (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1886, p. XXI) est décrite d'Ispagnac, comme aussi la forme mélanisante *ispaniacus* Nic. (*Misc. ent.*, 1919, p. 85) dont la collection PÉCOUD contient un exemplaire de Blajoux. La race *Sudresi* Lap., très caractérisée et homogène, se trouve dans la Margeride et le sud du Velay, atteignant et dépassant même parfois à l'est le versant atlantique des montagnes de l'Ardèche. Au sud, à St-Germain-de-Calberte, la population est hétérogène : c'est un mélange de *Sudresi* et de *ligericinus* plus ou moins typiques. A l'Aigoual (prairie de l'Espérou) une certaine proportion d'exemplaires sont noirs. Mais toutes ces formes, à pattes testacées, diffèrent considérablement de celles du Languedoc méditerranéen, plus ou moins affines à *lotharingus*, qui atteignent au nord les basses vallées du Chassezac et de l'Ardèche, pour faire place, avec toute une gamme de formes de transition (*transiens* Cleu) au *Magdelainei* du haut Vivarais. Il serait intéressant d'obtenir des Carabes dorés du Mont Lozère, s'il en existe.

*Carabus* (C.) *cancellatus* Illig., subst. *carinatus* Charp. — Les *cancellatus* de cette région sont souvent étiquetés « *misellus* » (LAPOUGE, *l'Ech.*, 1902, p. 38), mais ce nom désigne une forme naine (12-15 mm) des monts de la Margeride. Dans la Lozère comme dans l'Ardèche l'espèce, qui est exclusivement alticole, présente une réduction des chaînons primaires qui sont amincis et obsolètes au point de disparaître parfois presque complètement : les interstries secondaires sont en côtes minces et saillantes. Les collections CHABAUT et PUEL (> PÉCOUD) contiennent de belles séries d'exemplaires capturés au Mont Lozère en mai : une partie des individus sont de couleur bronzée sombre ou ardoisée. Ce mélanisme s'observe chez certains individus de Mézilhac et de N.-D. des Neiges (Ardèche).

C. (*Morphocarabus*) *monilis* F.<sup>5</sup>. — Bois entre Palhère et Costilhades (G. COLAS). Surtout au col de Finiels : pierrailles à proximité de la route et des ruisselets, juin-juillet. Pic de Finiels (VENET : coll. PÉCOUD). Taille médiocre, généralement inférieure à 24 mm ; plus petit et étroit que le *monilis* de la haute Ardèche (Mézens, Gerbier de Joncs). Toute la gamme des couleurs (bronzée, verte, violette, noire), scapes et fémurs rouges ou noirs. Sculpture élytrale très variable aussi, souvent hétérodyname alors qu'elle est constamment homodyname dans le haut Vivarais.

*Orinocarabus* (*Archicarabus*) *convexus* (F.). — Entre Génolhac et le Mas de la Barque, avril. (Dans le nord de la Lozère, à Grandrieu, population naine : VENET > coll. PÉCOUD).

5. A noter l'absence, jusqu'à ce jour, de toute capture de *C. arvensis* : cette espèce est fort localisée dans la chaîne cévenole ; elle existe au Mont Pilat, au Mont Mézens et sur le plateau du Gerbier de Joncs.

O. (*Archicarabus*) *nemoralis* (Müll.). — Entre Génolhac et le Mas de la Barque, avril. Dans la Lozère, comme aussi dans l'Ardèche, l'espèce est très variable de forme et de coloration. Population naine (21 mm) au Signal de Randon, dans le nord de la Margeride. R. BARTHE (*Rev. fr. Ent.*, 17, 1950, 3, pp. 188-192) a ébauché l'étude de la distribution des formes à moignons alaires longs (6,5 mm), occupant l'Espagne et le S.-O. de la France, et à moignons courts (2,5 mm), occupant le nord et l'est de notre pays et l'Europe centrale. Nos exemplaires de la haute Ardèche, avec d'importants écarts individuels, représentent l'état intermédiaire et nous pouvons en dire autant de ceux, peu nombreux, que nous possédons de la Lozère. C'est une région frontière.

*Hadrocarabus problematicus* (Herbst). — Entre Génolhac et le Mas de la Barque, et jusqu'au Pic Cassini. Rien de spécial : c'est la forme du Massif central, moyennement large et robuste, relativement peu convexe, à épaules bien marquées, à primaires caténulés, à secondaires et tertiaires nets, que JEANNEL rattache à la race pyrénéenne *planiusculus* Haury, tandis que d'autres préfèrent l'appeler *arvernus* ou *occitanus* Lap. bien que ces noms désignent, à l'origine, des formes aberrantes individuelles ou locales.

*Megodontus purpurascens* (F.). — Une récente étude de CLEU (*Ann. Soc. ent. Fr.*, n.s., 1 (1) 1965, pp. 29-56, 37 fig.) nous évite de dissenter sur notre matériel, provenant des mêmes lieux que celui de l'espèce précédente. C'est le *cyaneocinctus*, que nous avons trouvé également au Signal de Randon, dans la montagne du Goulet, au Luc, et dans l'Ardèche à N.-D. des Neiges.

*Chrysocarabus (Chrysotribax) hispanus* (F.). — Pas rare entre Génolhac et le Mas de la Barque : en loge sous la mousse des rochers ; après éclosion en avril-mai, court sur la route le soir et s'abrite sous les pierres du fossé ; sort parfois aussi en septembre. Rien de spécial : il n'est pas particulièrement petit (*gabalicus* Géhin) ni plus ou moins dysplasique ou sénile (*castaneus* Lap.).

C. (*Chrysocarabus*) *auronitens* (F.), subsp. *costellatus* Géhin. — L. SCHAEFER (*Ann. Soc. Hortic. Hist. nat. Hérault*, 102, 1962, 1, p. 58) le cite à juste raison comme rare au Mont Lozère, mais on ne voit pas pourquoi notre Collègue, maintenant une tradition peu fondée, en fait un *festivus* Dej. <sup>6</sup>. En loge sous les mousses, ou abrité sous les billes de

---

6. L'ensemble des populations constituant la subsp. *costellatus* est véritablement très homogène depuis la forêt de Chinou et le Bourbonnais (forêts de Tronçais, de Moladier, des Colettes) jusqu'au Rouergue (forêt des Palanges) et à l'Aigoual, avec cette réserve qu'en altitude le Carabe a tendance au nanisme et au mélanisme (Plomb du Cantal, etc.), parfois au rufinisme (*Dauphini* Auzat, décrit du bois de la Pauze près de Clermont-Ferrand). La ponctuation élytrale n'est aucunement caractéristique des populations du Bourbonnais (*Buyssoni* Barthe) car elle se retrouve partout chez une plus ou moins grande proportion des individus ; les *auronitens* de la forêt de Chabrières (près de Guéret) n'offrent d'autre particularité que d'avoir les intervalles relativement lisses (caractère que l'on retrouve chez ceux des monts de la Madeleine) ; en tout cas ils ne répondent point à *garactensis* Alluaud qui est sans doute une aberration individuelle. Mais nulle part, même dans les stations les plus méridionales, on n'observe la régression de la costulation élytrale caractéristique de la subsp. *festivus*, propre au massif de la Montagne noire. La mise en vedette de fluctuations individuelles a compliqué inutilement les traits essentiels de la variation géographique de ce Carabe dans le Massif Central (et ailleurs).



Hêtre et les pierres à la partie supérieure de la hêtraie de Génolhac en avril ; débris dans les excréments d'un Vertébré non identifié près du Pic Cassini. L'espèce ne se trouve jamais au-dessous de 1 200 m dans les Cévennes. Nous n'avons pas observé la forme rufescente *Dauphini* Auzat qui existe, mêlée en faible proportion à la forme normale, dans l'Ardèche (Forêt des Chambons, crête du Tanargue, N.-D. des Neiges) et dans la Margeride (Signal de Randon ! ; Sistrières : P. RÉVEILLET). La collection PÉCOUD contient un exemplaire mélanisant du col de Finiels.

*Cychnus caraboides* (L.) et *C. attenuatus* F. — Hêtraie au-dessus de Génolhac.

#### CICINDELIDAE.

*Cicindela* (*C.*) *campestris* L. — Entre le Mas de la Barque et le Pic Cassini, vers 1 500 m, une partie des exemplaires sont vert sombre, certains même d'un noir violacé avec le labre inconstamment taché de noir (*nigrescens* Heer, *Lespesi* Brunier). Cette tendance mélanisante ne s'observe ni en haute Ardèche ni à la montagne du Goulet. L'ouverture d'une route montant au pic Cassini a fait, semble-t-il, disparaître cette colonie qui était encore florissante en 1963.

#### PATROBIDAE.

*Penetretus rufipennis* (Dej.). — Flanc nord au-dessus de Villefort, juillet (G. COLAS). La var. *Pueli* Barthe, décrite du col de Jalcreste, n'a de particulier que sa coloration rembrunie : nous l'avons trouvée en diverses localités de l'Ardèche, parfois avec la forme normale.

#### PTEROSTICHIDAE.

*Haptoderus* (*H.*) *arvernus* Jeannel. — Deux femelles dans un piège à vinaigre entre le Mas de la Barque et le Pic Cassini. Morphologiquement intermédiaires entre *arvernus* et *amaroides* Dej. ; géographiquement aussi. Seule la capture de mâles permettra, grâce à l'étude des genitalia, de savoir si la dualité spécifique doit être maintenue.

*Pterostichus femoratus* Dej. — Très commun au-dessus de Génolhac et identique à celui de l'Auvergne, du haut Vivarais, etc.<sup>7</sup>. La var. *pseudocantalicus* Mécq. à pattes noires, est mêlée à la forme typique : décrite du col de Jalcreste, elle va du Mont Lozère à la Montagne Noire (VERDIER, QUÉZEL et RIOUX, *Vie et Milieu*, 1, 1950, 3, p. 312) ; l'un de nous, avec P. DE MIRÉ et J. DEMAUX, l'avait trouvée au col de Fonfroide et au Caroux dans le Massif de l'Espinouse (Hérault) en mai 1957.

*P. rufipes* Dej. — Restauré au rang d'espèce par RIVALIER (*L'Ent.*, 5, 1949, 1/2, p. 21 ; et fig. : *id.*, 5/6, p. 198). Voir également BARTHE et RIVALIER, *id.*, 6, 1950, 1, p. 20 ; VERDIER, QUÉZEL et RIOUX, *id.*, 6, 1950, 4/5,

7. Par contre, dans l'Allier (Monts de la Madeleine) et le nord du Puy-de-Dôme (Bois Balaty près de Montaigut en Combrailles ; Menat) un *Pterostichus* extérieurement identique à *femoratus* a le style droit terminé en palette arrondie comme chez *cristatus* Duf. : ceci est un argument en faveur de l'unité spécifique *femoratus* - *cristatus* soutenue par JEANNEL. Nous devons attendre, avant de nous prononcer, d'avoir en mains un matériel suffisant provenant d'autres régions intermédiaires. En tout cas, le dernier mot n'a pas été dit, malgré de nombreuses études, sur la systématique de ce groupe dans notre pays.

p. 134 ; QUÉZEL, VERDIER et RIOUX, *Vie et Milieu*, 1, 1950, 3, p. 310. Entre Génolhac et le Mas de la Barque, mêlé aux deux formes du précédent ; le type est de la Lozère ; l'espèce occupe les massifs du mont Lozère, de la montagne du Bougès et de l'Aigoual, s'arrêtant à l'ouest aux causses Méjean et de Sauveterre ; nous sommes en mesure de préciser exactement sa limite au N.-E. : dans l'Ardèche elle se trouve à St-Laurent-les-Bains et à Loubaresse, atteignant la crête du Tanargue sans la franchir ; son extrême limite à l'E. est le Folcheran, commune de Gravières (alt. 400 m).

*Ceuthosphodrus (Actenipus) oblongus* (Dej.). — La subsp. *Delagei* (COLAS, *l'Ent.*, 5, 1949, 3/4, p. 110), décrite du col de Jalcreste, a été récemment capturée par DE BOISSY sur le flanc nord du mont Lozère au-dessus de Villefort et par nous-mêmes sur le flanc est au-dessus de Génolhac, avec les espèces précédentes.

*Amara* (A.) *Natvigi* Csiki. — Espèce du nord de la Scandinavie, capturée sur quelques sommets du Massif central, dont le Mont Lozère (FAGNIEZ), les autres localités étant le Plomb du Cantal et le Puy Griou (J. BALAZUC, C. LEGROS), le Puy Ferrand (J. THÉODORIDÈS), Besse-en-Chandesse (coll. G. COLAS). Egalement dans les Alpes du Dauphiné : la Salette (Isère) (J. JARRIGE).

#### LEBIIDAE.

*Cymindis* (C.) *humeralis* (Fourcr.). — Entre le Mas de la Barque et le Pic Cassini. Egalement au Mont Pilat (Loire), au Mézenc (Haute-Loire), au Gerbier de Joncs et au Tanargue (Ardèche).

*C. (C.) coadunata* Dej. — Entre Génolhac et le Mas de la Barque. Egalement au Pilat, au Mézenc et dans la haute Ardèche ; il s'agit en général de la subsp. *arverna* Jeann., mais certains exemplaires de l'Ardèche et ceux que nous avons trouvés au Mont Lozère appartiennent à la forme nominale telle qu'elle existe au Ventoux.

#### DYTICIDAE.

*Hydroporus piceus* Steph. — Tourbière du Pic Cassini.

*H. nigrita* (F.). — *Ibidem* ; Mas de la Barque et au-dessus de Villefort.

*H. pubescens* Gyll. — Mas de la Barque.

*Oreodytes borealis* (Gyll.). — *Id.*

*Agabus (Dichonectes) guttatus* (Payk.). — Est du massif.

*A. (Gaurodytes) chalconotus* Panz. — Mas de la Barque et tourbière du Pic Cassini.

*A. (Gaurodytes) bipustulatus* (L.) et congener (Thunb.). — *Id.*

*Platambus maculatus* (L.) ab. *cantalicus* Pic. — Commun dans tout le massif et dans toute la région (haute Ardèche, etc.)<sup>8</sup>.

---

8. Nous remercions vivement notre ami C. LEGROS d'avoir bien voulu vérifier ou déterminer notre matériel d'Hydrocanthares. On constatera que celui-ci ne comprend que des espèces assez banales. Signalons pourtant une petite observation non dénuée d'intérêt : au lac artificiel de Charpal (Lozère) nous avons trouvé une population de *Dyticus marginalis* L. dans laquelle 50/100 des femelles appartenaient à la forme lisse *conformis* Kunze, fait exceptionnel en France.